

VANITY FAIR

CULTURE

Dans l'atelier de l'artiste Clara Rivault : «Je m'intéresse au corps, à l'intime, aux mythes et au folklore, donc ce lieu chargé de souvenirs de famille s'y prête très bien»

Clara Rivault nous a ouvert les portes de son atelier pour nous partager ses inspirations et sa démarche artistique. Rencontre.

PAR VALENTINE SERVANT-ULGU

11 MAI 2026

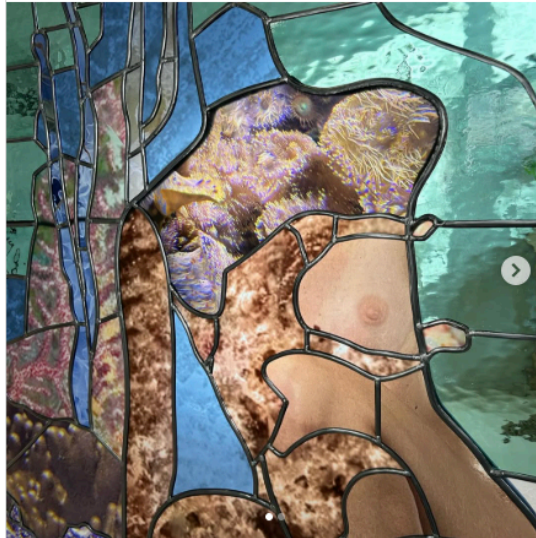


Au Mucem, à Marseille, une merveille est présentée parmi les œuvres de l'exposition *Bonnes Mères*. Ce vitrail créé par l'artiste **Clara Rivault** est appelé *Lidagat*, en référence à la déesse de la mythologie philippine du même nom. Selon la légende, elle est la créatrice de la biodiversité marine. D'après les récits, son union avec le dieu du vent a permis l'harmonie entre cieux et mers. La faune et la flore maritimes sont apparues à sa mort, lorsque son corps s'est transformé : « De ses pores sortirent des poissons, ses poils se changèrent en algues, ses yeux et ses dents devinrent coquillages et elle donna naissance à toute autre vie dans l'océan », cite Clara Rivault. Son vitrail illustre toute la poésie de ce mythe. À y regarder de plus près, on y distingue des coraux, du verre, de la chair humaine, des reflets aquatiques... Une silhouette hybride, mi-femme mi-fond marin, semble habiter les profondeurs. Entre curiosité scientifique et créativité artistique, cette pièce est représentative des œuvres de l'artiste. Le verre et les arts du feu sont au cœur de son travail. « Je suis fascinée par cette matière vivante, presque magique lorsqu'elle est en fusion, explique-t-elle. Elle peut se briser à tout moment. Elle renvoie à l'existence, proche de la vie et de la mort à la fois. »



clararivault
POUSH

Voir le profil



[Voir plus sur Instagram](#)



353 mentions J'aime

clararivault

🔥 Lidagat 🌊

Verre antique, verre soufflé, water glass, transfert sur verre, plomb, étain, acier

Dimension encadrée : 176 x 165 x 70 cm

Technique traditionnelle de vitrail

Réalisée à l'occasion du prix Don Papa Art Program Paris.

Novembre - 2023

Collaboration avec @vitrailfrance. ✨

Merci à Emmanuel Putanier (merveilleux maître verrier) de m'avoir ouvert les portes de son atelier tenu auparavant par mon aïeul Didier Alliou. 🍷❤️🍷

Au cours de mes recherches, j'ai été fasciné par les grottes du Parc national de la rivière souterraine de Puerto Princesa sur l'île de Palawan, un trésor inexploré. Des animaux marins y vivent, éloignés des rayons du soleil et des regards humains. Le paysage karstique et marin m'évoque un monde d'entre-deux, où le mystère réside.

Le vitrail représente le mythe de Lidagat, une déité philippine créatrice de la biodiversité marine. Elle est célèbre pour son union avec Lihangin, dieu du vent, symbolisant la fin des conflits entre le ciel et la mer. Selon la légende, à sa mort, elle s'est transformée en toutes les créatures marines.

"De ses pores sortirent des poissons, ses poils se changèrent en algues, ses yeux et ses dents devinrent coquillages et elle donna naissance à toute autre vie dans l'océan".

Jardins subaquatiques éblouissants essentiels à la vie et à la reproduction. Le génome de l'Acropora, un corail dur, partage 48 % de ses gènes avec l'homme, soulignant un patrimoine génétique et, le lien, entre l'homme et le corail.

Au cœur du vitrail, une figure mi-humaine mi-corail incarne la renaissance des récifs coralliens et la restauration de leur couleur, véhiculant un message sur l'impact de l'homme dans l'environnement.

La matière du projet puise dans des motifs et textures aquatiques que j'ai réalisés lors de mes plongées, jouant avec la transparence et l'opacité de différentes variétés de verre afin d'exprimer la diversité qui peuple le monde marin.

Une surface opaline crée une frontière entre le monde extérieur et l'univers intime de Lidagat. Le spectateur est invité à plonger dans un monde à dimension humaine où l'environnement influe sur l'essence de l'œuvre.

Voir les 10 commentaires

Ajouter un commentaire...



Le concept de dislocation est le fil conducteur de ses créations : elle compose ses pièces à partir de fragments photographiques grâce au vitrail ou à la sculpture. « Je pars de photos, de prélèvements, de collectes de matières et je reconstruis en les rassemblant pour former un tout cohérent, à la Frankenstein. » Cette méthode lui a été inspirée par une émouvante histoire de famille. « Ma grand-mère était enfant pendant la Seconde guerre mondiale, explique-t-elle. Un jour, elle a retrouvé sa maison détruite. Un tas de pierres. Dans les débris, elle a découvert la main de sa mère, disloquée. Elle se souvenait parfaitement de ses mains, magnifiques. » À partir du moment où elle a recueilli cette histoire, la jeune femme a développé une fascination pour la main et les savoir-faire qui en émanent. Pour l'artisanat et la mémoire des gestes, aussi. « J'évoque souvent les douleurs et les épreuves que subissent les femmes dans mon travail. J'envisage les points de brasure comme la marque de cicatrices qui finissent par former une armure. »



L'atelier de Clara Rivault. ADRIEN THIBAUT

Quelques jours avant l'ouverture de l'exposition *Bonnes Mères*, Clara Rivault nous a ouvert les portes de son atelier pour nous expliquer sa démarche artistique : « Mon atelier est mon antre. Avant, une famille a vécu dans ce petit appartement du 15^e arrondissement de Paris. L'ancienne chambre d'enfant, berceau de l'imaginaire, est devenue un bureau aux airs de laboratoire de curiosités. Le salon est plutôt un showroom, et la hauteur de plafond me permet de suspendre mes sculptures. Je m'intéresse au corps, à l'intime, aux mythes et au folklore, donc ce lieu chargé de souvenirs s'y prête très bien. Je le considère comme ma ruche. La cuisine et la salle d'eau apportent une dimension conviviale, qui me permet d'accueillir mes modèles Léa et Zoé, une mère et sa fille. Je fais aussi des photos d'animaux, de minéraux et de végétaux, comme vus au microscope. Je travaille avec des artisans pour les créations en verre et les arts du feu tandis qu'ici je m'occupe du tissage, du modelage, de la teinte... Je commence toujours par écrire et dessiner, avec un fond sonore. Ici, je suis entourée de livres qui m'ont marquée. Certains sont techniques, comme celui sur la vannerie sauvage. D'autres sont incontournables, comme *L'Odyssée* ou *Les Métamorphoses*. Je garde aussi tous mes carnets depuis mes études. J'accumule beaucoup de choses. Je collectionne surtout les roches, graines et os ramassés au gré de mes voyages. Je chéris les objets ayant appartenu à mes aïeux, notamment aux femmes de ma famille, dont l'histoire m'inspire au quotidien. »